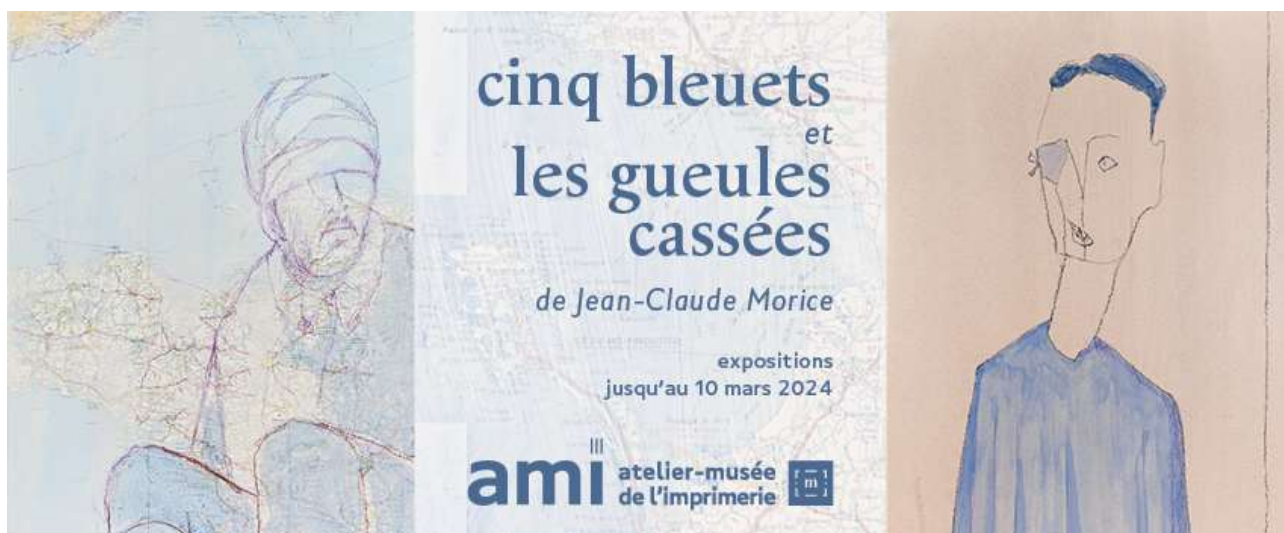


## *Cinq Bleuets – Les Gueules Cassées,* Jean-Claude Morice

EXPOSITION | 09.11.2023 – 10.03.2024

À la veille de la célébration du 105<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre, l'Atelier-Musée de l'Imprimerie, à Malesherbes, présente le travail de Jean-Claude Morice, artiste, peintre et graphiste, à travers deux nouvelles expositions : *Les Gueules Cassées & Cinq Bleuets* et un projet d'édition, conduit dans les ateliers du musée.



« La guerre, c'est simple : c'est faire entrer un morceau de fer dans un morceau de chair. » Extrait de *Mourir à Madrid*, documentaire de Frédéric Rossif, 1962.

À la fin de la première guerre mondiale, la Grande Guerre, quatre millions de français sont blessés dont 500 000 au visage. Des blessures lourdes, terribles, horribles, qui font des Gueules Cassées, expression inventée par le Colonel Picot, lui-même blessé au visage, le symbole des douleurs provoquées par ce conflit.

Ces visages déchirés, arrachés interrogent Jean-Claude Morice, professeur agrégé d'arts plastiques et artiste - dont le travail personnel s'est établi sur plusieurs décennies, empruntant successivement à différents thèmes. Durant trois années, il est parti à la secrète rencontre des Gueules Cassées pour nous livrer, aujourd'hui, une série d'images exprimant les blessures subies et leur « réparations », souvent hésitantes, parfois expérimentales et toujours pour permettre aux blessés une reconstruction d'eux-mêmes.



Portrait de Jean-Claude Morice  
par Jean-Claude Morice

Jean-Claude Morice propose de revenir sur l'histoire douloureuse de la première guerre mondiale en redonnant existence à ces hommes sans visage dans un face-à-face troublant de simplicité et de sensibilité. *Les Gueules Cassées*, peintures, collages, croquis qui nous transmettent une infinie souffrance physique, psychique, morale, l'insupportable destin de ces hommes meurtris dans leur chair et dans leur identité.

Avec cette série d'images, Jean-Claude Morice présente un lent et long travail de recherche, montrant des hommes douloureusement marqués, remodelés et parfois réparés. Mais guérit-on de la guerre ?

Puis, hasard, il découvre, dans la maison familiale à Authon-du-Perche, une carte postale avec ces cinq Bleuets, qui l'attendent dans une petite boîte en fer, cinq soldats, photographiés en 1917, moment où la guerre bascule.

Cette carte est adressée à Reine, la « cousine Coucou » des grands-parents de Jean-Claude Morice, envoyé d'un « lieu qu'on ne peut pas dire », par Louis Guéret, l'un de ces cinq Bleuets, de la classe 17, tous équipés de pied en cap : brodequins cloutés, capotes bleu horizon à boutonnage croisé...

La carte postale, apparue, en Autriche, en 1869, connaît son apogée en France, durant les deux premières décennies du XXe siècle, avec des tirages impressionnants : 500 000 exemplaires voire plus pour certains modèles. Au fil des années, les techniques d'impression évoluent : la phototypie jusqu'en 1940, l'héliogravure de 1930 à 1970 puis l'offset à partir de 1970.



« La découverte de cette carte a été un véritable choc pour l'artiste », confie Louis Morice, fils du plasticien Jean-Claude Morice, comme si l'artiste avait eu la sensation que ces cinq « gosses » lui réclamaient des comptes. Alors, naît cette envie, ce besoin d'offrir une vie d'avant et un avenir, du moins un futur, à ces cinq Bleuets. À travers eux, Jean-Claude Morice ne souhaite pas questionner

l'histoire avec un grand H, ses chronologies, ses actes de bravoure ou d'insoumission, mais celle quotidienne vécue par ces cinq soldats, qui n'ont pas encore vingt ans.

L'exposition *Cinq Bleuets* présente le travail conduit par Jean-Claude Morice pour rendre à ces cinq jeunes hommes leur raison d'être, puisqu' « hormis cette photographie, il ne reste rien, sinon l'obsédante idée de leur avalement dans la boucherie des tranchées ».

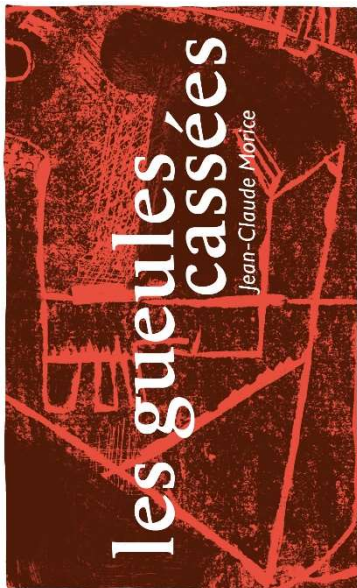
Ils s'appelaient Louis, André, Marcel, Gustave et Anselme. Avant, ils étaient instituteur, ouvrier agricole, menuisier, cultivateur ou encore imprimeur. L'imprimeur, celui qui reproduit le texte et l'image, celui qui transmet et préserve la mémoire de ce qui pourrait disparaître.

L'exposition se prolonge avec un travail d'édition et d'impression conduit dans les ateliers du musée, sous l'œil de Michel Grandidier. *Cinq bleuets* est un aussi coffret bleu horizon qui rassemble une

reproduction de la carte postale à l'origine de cette remémoration ; quinze dessins originaux, signés de Jean-Claude Morice ; et deux textes, dont l'un est signé de Louis Morice, journaliste de presse et fils de l'artiste qui porte, à cette occasion, un regard neuf sur le travail de son père.

La digigraphie, procédé d'impression numérique, a été utilisée pour l'impression des images, sur un papier Rives de 270 grammes, tandis que l'alugraphie, technique d'impression à plat, a été privilégiée pour imprimer les textes, sur un papier Conquéror de 250 grammes.

Ce coffret, édité à vingt-cinq exemplaires, est disponible dans la librairie du musée, au prix de 75€.





**Le catalogue de l'exposition *Les Gueules Cassées*** est proposé sous le format original d'un leporello\*, offre une sélection des compositions artistiques de Jean-Claude Morice.

Il est disponible dans la librairie du musée, au prix de 8,50€.

*\*Un leporello est un livre qui se présente sous la forme d'un soufflet, que l'on déplie comme un accordéon (Le Robert). C'est aussi le nom du valet de Don Juan qui tirant un livret de sa poche et le dépliant de haut en bas, livre à Elvire le nom de toutes les belles séduites par Don Juan.*

Trois séries de cartes postales extraites du travail de Jean-Claude Morice sont proposées dans la librairie.

  #lesgueulescassees #cinqbleuets | #amialesherbes

---

INFORMATIONS PRATIQUES :

→ HORAIRES :

- De 09h à 17h30, du mardi au vendredi
- De 14h à 17h30, le samedi
- De 10h à 17h30, le dimanche
- Fermé le dimanche 24 décembre et du samedi 30 décembre 2023 au jeudi 18 janvier 2024.

→ TARIFS :

- 10€ (tarif plein)
- 8€ (senior, plus de 65 ans)
- 5€ (Étudiant, 6 – 18 ans, demandeurs d'emploi)
- Gratuité : moins de 6 ans, titulaires carte d'invalidité...
- Accès aux expositions inclus dans le billet d'entrée

→ ACCES :

- 70, avenue du Général Patton, Malesherbes, 45330 Le Malesherbois  
Parking privé gratuit, bus, voitures, motos, vélos.
- En RER – Arrêt Malesherbes RER (15 minutes à pied)
- En bus – Voir les lignes Rémi Centre-Val de Loire ou R'Bulle, Arrêt Gare de Malesherbes (15 minutes à pied)

---

COMMISSARIAT : JEAN-MARC PROVIDENCE, DIRECTEUR DE L'ATELIER-MUSEE DE L'IMPRIMERIE

CONTACT PRESSE | CLAIRE VALERIAUD POGAT : 06 38 96 64 90 | C.VALERIAUD@A-MI.FR